

André Chaix : 1887-1955

Autor(en): **Paréjas, Edouard**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **10 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dentaire. Plus récemment DuBrul et Sicher ont souligné le rôle mécanique profond joué par les ptérygoïdes externes chez les Primates, en fonction de l'élargissement du crâne, le menton osseux étant en quelque sorte une réponse aux tensions provoquées sur la région symphysienne. Ce phénomène est lui-même en relation avec la rééquilibration craniofaciale sur un corps en cours de redressement. Ainsi la formation du menton serait — beaucoup d'anthropologistes l'avaient admis plus ou moins expressément — en rapport étroit avec les grandes transformations qui ont fait l'Homme: redressement général du rachis, « enroulement cranio-facial », libération de la main, ainsi que création de l'outil.

ANDRÉ CHAIX

1887-1955

André-Edmond Chaix est né à Genève le 15 décembre 1887. Par son père Emile Chaix (1855-1929) et son grand-père Paul Chaix (1808-1901), il appartenait à une lignée de savants qui, pendant plus d'un siècle, a illustré la science géographique à Genève. Après avoir terminé le collège de sa ville natale en 1908, les étapes de sa brillante carrière vont se succéder régulièrement: docteur ès sciences physiques et naturelles en 1913, privat-docent à l'Université de Genève en 1922, chargé de cours en 1930. Son enseignement de privat-docent porta sur la lecture et l'interprétation des cartes, la géographie physique, sur l'Europe et l'Amérique du Nord. Dès 1930, en qualité de chargé de cours, il forma de nombreuses volées de futurs prospecteurs à la topographie expéditive.

L'enseignement secondaire auquel il se consacra surtout ne l'empêcha pas de s'intéresser à tous les progrès des sciences de la Terre et à publier dans des domaines variés. Son tempérament étant avant tout celui d'un géographe physicien, cette tendance apparaît dans tous ses travaux.

Sa thèse de doctorat, intitulée: *Géologie des Brasses (Haute-Savoie)*, parut en 1913. André Chaix s'y révèle d'emblée comme un stratigraphe minutieux et un tectonicien excellent. L'inter-

prétation qu'il donne de la structure compliquée de ce chaînon des Préalpes médianes fut si logique et si claire qu'elle n'a pas suscité jusqu'à présent de révision. La notion de fenêtre mi-toyenne dans laquelle les éléments ultra-helvétiques percent de bas en haut la structure préalpine n'était pas née lorsque la *Géologie des Brasses* parut mais on pourrait se poser la question de la présence de telles fenêtres pour le Flysch supportant le Trias entre Ville et Sénoche et pour le Crétacé supérieur de Saint-Jeoire. Dans sa thèse l'André Chaix morphologiste se retrouve à chaque page. D'abord n'a-t-il pas levé lui-même, et avec quel succès, la base topographique au 20.000^e de sa carte géologique. Puis son texte est illustré de croquis, de vues panoramiques, de stéréogrammes où transparait, sous les fins traits de plume, son amour des formes structurales.

Après 1913, à deux reprises, André Chaix étend son exploration préalpine vers le nord. Il publie ainsi, en 1928, son étude sur la géologie de Miribel puis, en 1938, paraît la description du massif d'Hirmente. Il semble s'être épris de ces Préalpes médianes françaises, au relief adouci, à la toponymie curieuse et où, excellent patoisant, il s'entendait si bien avec les habitants. C'est peut-être pour cela qu'il est peu sorti de cette terre d'élection. Toutefois, il publie en 1920 une *Esquisse géologique du parc national suisse* et une étude sur *Le Sidérolithique des Dents du Midi*, faite à la demande de la Commission géotechnique suisse, parut en 1923.

Dans le domaine de la géographie physique il paraît avoir eu le goût d'étudier les terrains en mouvement, les éboulements, les glissements, les avalanches. Ce sont d'abord et surtout les coulées de blocs du parc national suisse de l'Engadine, phénomène peu observé sauf en Amérique du Nord et que, depuis 1923, grâce à André Chaix, l'on a retrouvé partout dans les Alpes. Il étudie ensuite l'éboulement du Motto d'Arbino (1929), celui du pont de Bioge (1931), les avalanches (1931), le glissement de Viuz-en-Sallaz (1937).

Dès 1912 André Chaix a été membre pendant 43 ans de notre société. Il fut un excellent collègue, affable toujours et s'intéressant jusqu'à ses derniers jours à tous les domaines qui touchent à la géographie physique et à la géologie.

Comme lieutenant à la compagnie de carabiniers genevois IV/2, il prit part à la mobilisation de 1914 à 1918 à Saint-Maurice. L'auteur de ces lignes gardera un souvenir ému des entretiens instructifs qu'il eut avec André Chaix à Riondaz et aux abris des Martinets sur la géologie de la nappe de Morcles.

André Chaix, qui nous a quittés bien trop tôt, fut un savant respecté, un collègue inoubliable, un pédagogue né et l'on ne peut mieux dépeindre cette attachante personnalité qu'en disant: André Chaix n'eut que des amis.

Edouard PARÉJAS.

PUBLICATIONS D'ANDRÉ CHAIX

1. CHAIX, Emile et André. Contribution à l'étude des lapiés en Carniole et au Steinernes Meer. *Le Globe*, Genève, 1907, XLVI, 26 pl.
2. CHAIX, André. Géologie des Brassés (Haute-Savoie). *Eclogae geologicae Helvetiae*, 1913, vol. XII, n° 4, p. 501-601, 26 fig., 1 carte, 4 pl.
3. ——— *Esquisse géologique du Parc national suisse de l'Engadine d'après A. Spitz et G. Dyhrenfurth et des observations personnelles in S. Brunies, Parc national suisse*. Bâle, 1920, 16 p., 3 fig., 1 pl., 1 carte.
4. ——— Les coulées de blocs du Parc national suisse. *Le Globe*, Genève, 1923, Mém. LXII, 35 p., 8 pl., 2 cartes.
5. ——— Coulées de blocs (Rock-glaciers, Rock-streams) dans le Parc national d'Engadine. *Archives des Sc. phys. et nat. Genève*, 1923, 5^e pér., vol. 5, p. 433.
6. ——— Gisements sidérolithiques des Dents du Midi. *Mat. Carte géol. Suisse, Sér. géotechnique*, 1923, XIII, 1, p. 141-150, 7 fig.
7. ——— La situation de la ville de Luxembourg. *Le Globe*, Genève, 1926, LXV, p. 43-47, 1 pl.
8. ——— Géologie de Miribel (Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et d'Hist. nat. Genève*, 1926, 43, n° 1, p. 47-50, 1 fig.
9. ——— Géologie de Miribel (Haute-Savoie). *Eclogae geologicae Helvetiae*, 1928, XXI, n° 1, p. 25-51, 9 fig., 1 carte.
10. ——— Comment s'opèrent les changements de temps. *Revue horticole suisse*. Genève, 1928, n° 11, p. 242-244, 4 fig.

11. CHAIX, André. L'éboulement du Motto d'Arbino (Tessin). *Etudes rhodaniennes*. Lyon, 1925, vol. V, 4 fig.
12. ——— L'éboulement du Pont de Bioge. *Journal de Genève*, 25 janvier 1931.
13. ——— Les avalanches. *Journal de Genève*, 4 mars 1931.
14. ——— La cuvette de Genève. *Der Schweizer Geograph*. Berne, 1931, p. 25-32, 6 fig.
15. ——— Glissement de terrain près de Viuz-en-Sallaz. *Journal de Genève*, 27 avril 1937.
16. ——— Formes de relief normales. *Der Schweizer Geograph*, Berne, 1938, H. 5, 2 p., 4 fig.
17. ——— La géologie du Massif d'Hirmente (Haute-Savoie). *C. R. Soc. Phys. et d'Hist. nat. Genève*, 1938, 55, n° 2, p. 57-60, 1 fig.
18. ——— La géologie du Massif d'Hirmente (Haute-Savoie). *Eclogae geologicae Helvetiae*, 1942, 35, n° 2, p. 201-207, 5 fig., 1 pl.
19. ——— Les coulées de blocs du Parc national suisse. Nouvelles mesures et comparaison avec les « rock stream » de la Sierra Nevada de Californie. *Le Globe*, Genève, 1943, 82, p. 121-128, 5 fig.
20. ——— *Notes de géographie physique*. Collège de Genève, 1947, réédité en 1952, 34 p. dactyl., 81 fig.
21. ——— Au sujet de la morphologie du Sahara. *Geographia Helvetica*, 1948, III, 2, p. 155-156.

Séance du 7 février 1957

Paul Rossier. — *Sur l'axiome de Lobatchewski.*

Comme base de la géométrie lobatchewskienne, on a souvent pris l'axiome suivant: Dans un plan, soient un point P et une droite d ; dans le faisceau de droites de sommet P, il existe deux droites, les parallèles, telles que toutes les droites contenues dans l'un des deux angles supplémentaires formés par les deux parallèles coupent d tandis que celles qui appartiennent à l'autre angle ne coupent pas d ; ce sont des *non-sécantes*.